Sciences de l'Information et de la Communication, elle est responsable de la rédaction de la revue Actes Sémiotiques. Les discours des médias (audio-visuels, scripto-visuels, visuels) constituent son objet de recherche depuis 1997. A partir d'une approche sémiotique de l'interactivité (2007) et du medium de communication (2008, 2012) ses travaux actuels proposent une critique de la communication médiatée propre aux processus numériques.

Gustavo Gomez-Mejia, « S'accoutumer au nuage ? Lectures de la relation usager-contenu face au cloud »

Les invitations à « stocker des contenus » sur le cloud se sont multipliées au cours de ces dernières années. Quel type d'éducation faudrait-il dispenser aux usagers ainsi mis en relation ? En deçà du fonctionnement technique des serveurs en réseau, les rhétoriques promotionnelles et les médiations sémiotiques du cloud computing soulèvent au moins trois questions réflexives, parfois indiscernables pour le client découvrant une offre industrielle. Quelles sont les implications d'une métaphore comme celle du « nuage » ? Comment se renégocie le statut culturel des contenus numérisés ? De quelles valeurs affuble-t-on les pratiques de consommation depuis le cloud ? Prise dans le « nuage », la figure de l'« éducateur aux médias » se confronte à ces relations complexes en termes informatiques, idéologiques et esthétiques.

Gustavo Gomez-Mejia est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université François-Rabelais (IUT de Tours), chercheur au laboratoire Cités, territoires, environnement et sociétés (CITERES). Ses recherches portent principalement sur les identités, les industries culturelles et les dispositifs du Web contemporain.

Anne Sophie Bellair, « Les usages des TIC en classe ; quels sens, quelles résistances ? »

A partir d'une enquête de terrain, nous souhaitons montrer que le faible usage des TIC à l'école à des fins pédagogiques ne vient pas d'un manque de motivation des enseignants, mais de questionnements plus profonds liés au choix des supports numériques effectué en rapport étroit avec des dispositifs politiques, administratifs, techniques qui n'intègrent pas toujours les attentes des pédagogues. Ces derniers développent des postures de résistances à l'usage des TIC qui expriment le besoin d'un design d'usage, c'est-à-dire d'une prise en compte des besoins des enseignants en amont de la conception des objets numériques. Pour exemple, nous prendrons le cas d'un projet auquel nous participons au sein du CeReS, Créalbum, qui intègre le design d'usage des enseignants et favorise l'éducation aux médias.

Après une licence en Sciences de l'Information et de la Communication à Bordeaux 3, et un Master recherche en sémiotique à l'Université de Limoges, Anne-Sophie Bellair prépare une thèse de doctorat au sein du Centre de Recherches Sémiotiques (CeReS). Elle analyse le sens des usages, non-usages des technologies numériques dans l'enseignement scolaire.

Etienne Candel, « Former et normer la pratique. Sur la récriture de l'écriture en ligne »

La question de l'éducation aux médias numériques passe par une mise en perspective des catégories mobilisées dans l'analyse des textes, de leur production, de leur contexte social de qualification. Je proposerai d'analyser les médiations en ligne non pas sous l'angle du devenir ou de la continuité, mais sous celui de l'écriture: écrire la médiation, c'est faire œuvre à la fois d'une inscription socio-symbolique de l'écriture dans des modèles de médiation, et d'une prise en compte, dans l'écriture elle-même, de la valeur et des représentations du média. Je m'attacherai à analyser divers cas de récriture de la médiation critique dans le domaine culturel, afin de comprendre les conceptions du genre et les conceptions du média attachées à ces pratiques.

Etienne Candel est maître de conférences au Celsa et chercheur au Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication (GRIPIC). Depuis sa thèse soutenue en 2007 en Sciences de l'information et de la communication, il travaille sur les récritures des médiations sociales et culturelles sur Internet, et sur les représentations de l'accès aux savoirs. Il a récemment consacré ses travaux à l'»e-réputation», au «Web social» comme construction communicationnelle, aux formes d'écriture médiatique dans la presse numérique.

Ce cycle de journées d'étude a lieu dans le cadre du projet de recherches au sein du CeReS lié à la conception d'un applicatif éducatif. Ce projet est mené en partenariat avec l'entreprise Pixine et financé par la Région Limousin et l'Europe.

Cycle «Sens, mediums, supports numériques, usages»

initié par le CeReS

Première journée d'études :

Quel est le sens d'une éducation aux mediums numériques?
ou
Comment la sémiotique peut-elle créer un regard critique sur la manière d'appréhender l'éducation aux supports d'information et de communication?

9h-17h

salle des Actes

FLSH, Université de Limoges

vendredi 4 avril 2014

Vont intervenir lors de cette journée:
Anne-Sophie Bellair (CeReS)
Etienne Candel (GRIPIC)
Gustavo Gomez-Mejia (CITERES)
Eleni Mitropoulou (CeReS)
Nicole Pignier (CeReS)
Pascal Robert (ELICO)

Responsables scientifiques:
Eleni Mitropoulou - eleni.mitropoulou@unilim.fr
& Nicole Pignier - nicole.pignier@unilim.fr

Participation à l'organisation administrative et matérielle:
Anne-Sophie Bellair

CeReS Centre de Recherches Sémiotiques
Faculté des Lettres & des Sciences Humaines
Université de Limoges
PIXINE studio de création numérique
LIMOUSIN

Déroulement de la journée d'études :

9h : Allocution par Isabelle Klock-Fontanille, directrice du laboratoire CeReS

9h15 : Nicole Pignier, « Questionner le sens du lien entre supports numériques des textes, dispositifs d'information-communication et styles d'usage »

10h00 : Pascal Robert, « Penser le numérique, entre modélisation conceptuelle et approche critique »

10h45 : Eleni Mitropoulou, « Eduquer aux médias à l'école : quelles compétences pour quelles performances ?»

11h30 : Discussion

13h30 : Gustavo Gomez-Mejia, « S'accoutumer au nuage ? Lectures de la relation usager-contenu face au cloud »

14h15 : Anne Sophie Bellair, « Les usages des TIC en classe ; quels sens, quelles résistances ? »

15h00 : Etienne Candel, « Former et normer la pratique. Sur la récriture de l'écriture en ligne »

15h45 : Discussion

Résumés & Biographies :

Nicole Pignier, « Questionner le sens du lien entre supports numériques des textes, dispositifs d'information-communication et styles d'usage »

Nous envisageons l'éducation aux médias en termes d'éducation au sens de la relation entre les supports des textes et les dispositifs techniques, économiques auxquels sont rattachés ces objets. Comment cette relation configure-t-elle de façons spécifiques la scène pratique de lecture/écriture, plus globalement de travail ? L'éducation au sens des supports et dispositifs médiatiques nécessite d'interroger, entre autres, les styles de lecture/écriture, travail préfigurés par les technologies, configurés par les objets matériels, logiciels, éditoriaux et figurés voire contre-figurés en usage. Outre les styles, ce sont les redéfinitions des statuts même du texte et du lecteur qu'il convient d'interroger en comparaison avec les statuts traditionnellement construits. Qu'est-ce qu'un regard sémiotique ainsi proposé peut apporter sur la question de l'éducation aux médias ? En quoi y a-t-il véritablement questionnement du sens ?

Nicole Pignier est maître de conférences HDR à l'Université de Limoges. Docteur en Lettres, qualifiée aux fonctions de professeur en sciences de l'information-communication, co-directrice du département Sciences du langage et de l'information-communication, elle mène ses recherches au Centre de Recherches Sémiotiques sur les finalités du design numérique et de ses usages. Elle co-dirige avec Benoît Drouillat la revue Interfaces Numériques publiée chez Lavoisier.

Pascal Robert, « Penser le numérique, entre modélisation conceptuelle et approche critique »

L'éducation critique au numérique exige, me semble-t-il, de penser le numérique à l'aide de catégories qui ne sont ni celles de la technique, ni celles de la seule sociologie de l'usage (qui reste en quelque sorte en face de l'objet, sauf à se trahir pour s'adapter) ; des catégories compatibles avec celles de la technique comme celles de l'usage, mais néanmoins différentes. Voilà un programme qui est au centre de ce que j'entends par sciences de l'information et de la communication. Car les SIC ne doivent s'assimiler ni à la technique, ni à la sociologie. Ce système de catégories repose sur une approche qui articule modélisation conceptuelle et approche critique. Les SIC, en effet, doivent marquer leur différence par rapport à la sociologie en revendiquant une logique de modélisation ; mais à la différence d'une ingénierie, elles ne peuvent accepter que cette modélisation devienne une fin en soi, c'est pourquoi elles doivent moduler cette approche par une mise en tension avec une perspective critique qui reste vigilante aux enjeux politiques qui sous-tendent le développement des TIC et du numérique. Autrement dit, modéliser n'est pas entériner le réel, mais l'appréhender au travers d'un système de catégories cohérent qui en rend compte dans ses propriétés, sans jamais oublier que ces propriétés sont toujours enrôlées au service de jeux de pouvoir (je partirai de l'exemple de la modélisation conceptuelle critique développée dans Mnémotechnologies, une théorie générale des technologies intellectuelles (Hermès, 2010).

Pascal Robert est professeur en sciences de l'information et de la communication à l'ENSSIB (Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques), Université de Lyon, membre du laboratoire Elico EA 4147. Il travaille sur les représentations sociales de l'informatisation, sur la théorie des technologies intellectuelles et du document, ainsi qu'au développement d'une anthropologie communicationnelle des images (et notamment de la bande-dessinée).

Eleni Mitropoulou, « Eduquer aux médias à l'école : quelles compétences pour quelles performances ? »

Dans le fil de la plupart d'études sur les médias, « former » les écoliers aux médias consiste à leur apprendre à utiliser un potentiel technologique et/ou à leur faire décrire les discours produits par les médias en vue de « décrypter » les visées manipulatoires de ces discours. Dans les deux cas, le support est absorbé et par la dimension technologique et par le discours. Aussi, les médias, comme ensemble signifiant, sont-ils réduits soit à leur mode d'emploi (certes, désormais, nécessaire) soit à un (fatalement) mauvais rôle ; il faut alors, à l'élève, acquérir un double « savoir maitriser », utilitaire et idéologique. Cette impression générale se confirme par les circulaires institutionnelles qui traitent de l'éducation aux médias à l'école et qui mettent en place, à ce titre, des programmes au titre de formation nécessaire pour les très jeunes, et fervents, consommateurs des médias informatisés. Mais pourquoi éduquer aux médias à l'école ? Et, surtout, quel rôle tiennent les médias dans les programmes d'éducation qui leur sont consacrés ?

Eleni Mitropoulou est professeur de sémiotique à l'université de Limoges au Centre de Recherches Sémiotiques. Qualifiée en Sciences du Langage et en